



Lydie Arickx,
*Le Petit
Chaperon
rouge*, 2011,
technique
mixte sur
papier,
30 x 40 cm
(©LYDIE
ARICKX).

LYDIE ARICKX FOUILLE LES SECRETS DE LA CHAIR

Aux prises avec la matière, l'œuvre de Lydie Arickx écartèle le corps humain pour mieux le mettre à nu. Murs de peinture, fresques et sculptures monumentales, paysages bas-reliefs... La vie et la mort se mêlent souvent dans ces grappes de corps arqués ou définitivement abandonnés. Le graphisme puissant et les effets de matière que l'artiste tire du béton, du bronze, du textile, du dessin ou de la peinture traduisent une expressivité violente qui bien souvent n'est pas dépourvue d'un certain érotisme. Les visages crispés crient et les corps cherchent, semble-t-il, à sortir d'eux-mêmes. On pense à Ensor comme au maniérisme ou aux danses macabres du Moyen Âge. Quel esprit nous anime, quel secret délivre la chair ? Cette avalanche de corps tendus ou suspendus nous laisse pantelants, sans voix, interdits. La création est à l'œuvre, mais le mystère reste entier. V. B.-A.

« AVANT LES MOTS - LES LANGES DE LA VIE », Réfectoire des Cordeliers et galerie Saint-Germain, 15 et 12, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris 01 44 27 81 60 www.refectoire-cordeliers.paris-sorbonne.fr du 1^{er} au 26 février et à la galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, 75003 Paris 01 42 71 05 29 www.idartists.com du 31 janvier au 25 février.